

**FESTIVAL
INTERNATIONAL
BACH
MONTRÉAL**

Présenté par





COMPLICE
DE VOS MOMENTS
ART ET CULTURE

Depuis plus de 55 ans,
Canimex contribue à
l'essor de la musique
classique en offrant
aux artistes des quatre
coins du monde la
chance de se produire
sur des instruments
d'exception.



BON CONCERT!

Violoncelle Domenico Montagnana
(Venise) 1734

L'intimité du luth, de Bach à Satie

Thomas Dunford, luth

Dimanche 23 Novembre, 19h30
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

PROGRAMME

John Dowland (1563–1623)

A dream
The king of Denmark's galliard
Melancholy galliard
Mrs. Winter's jump

Lachrimae
Frog galliard

Erik Satie (1866–1925)

Gymnopédie n° 1
Arrangement par T. Dunford

Marin Marais (1656–1728)

Les voix humaines en *ré* majeur, extrait de la *Suite n° 3*
L'Amériquaine en *mi* majeur, extrait de la *Suite d'un goûт etranger*
Arrangement par T. Dunford

Erik Satie

Gnossienne n° 1
Arrangement par T. Dunford

Durée de la première partie : 38 min

Entracte

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Suite pour violoncelle en *sol* majeur, BWV 1007
Arrangement par T. Dunford

Praeludium
Allemande
Courante
Sarabande
Menuet I
Menuet II
Gigue

Girolamo Kapsberger (1580–1651)

Toccata VI, extrait du *Primo Libro d'intavolatura de lauto*

Joan Ambrosio Dalza (d. 1508)

Calata alla Spagnola, extrait du *Quarto Libro d'intavolatura de lauto*

Durée de la deuxième partie : 36 min

Le **bistro Bach** est ravi de vous accueillir avant le concert et pendant l'entracte !

NOTES DE PROGRAMME

Dans la peinture de la Renaissance et du Baroque, le luth est l'emblème d'un art de vivre. Au XVII^e siècle, certains nobles faisaient peindre leur portrait avec un luth à la main, non pas parce qu'ils savaient en jouer mais parce que l'instrument était perçu comme un symbole de raffinement et de séduction. Ironie de l'histoire : bien des luths représentés dans ces tableaux étaient peints avec des cordes manquantes ou mal placées, preuve que les peintres eux-mêmes ne savaient pas vraiment comment l'instrument fonctionnait.

Sa place dans une scène de genre incarne à la fois le plaisir des sens, la culture humaine et la fragilité du temps qui passe.

- Chez Caravaggio, dans *Le Jeune homme au luth* (1596), l'instrument reflète l'intensité des passions, éclairées par une lumière dramatique.
- Dans les intérieurs hollandais de Johannes Vermeer, comme *La Leçon de musique interrompue* ou *La Jeune femme au luth* (vers 1662-1665), il est associé à l'intimité, à l'éducation sentimentale et à l'art de la séduction discrète.
- Les natures mortes flamandes de Pieter Claesz le montrent posé parmi des livres et des verres renversés, rappelant la vanité des plaisirs terrestres.

Le luth occupe une place singulière au cœur de la musique baroque, à la fois par sa sonorité et par son rôle culturel. Il séduit par un timbre délicat et intime, souvent comparé à la voix humaine.

Sa richesse sonore tient à sa complexité ; il exige une virtuosité exceptionnelle. Mais cette exigence lui confère aussi sa particularité : le luth est capable de réunir mélodie et harmonie, d'offrir des polyphonies raffinées et une grande liberté d'ornementation et d'improvisation, faisant de lui un véritable « orchestre miniature ».

Bach lui-même composa pour le luth ou pour des instruments « en style de luth » (comme certaines Suites ou préludes), preuve de la fascination qu'exerçait cet instrument sur le Kapellmeister.

Le programme de Thomas Dunford débute par un hommage au maître incontesté du luth élisabéthain, John Dowland. Ses pièces, tantôt dansantes, tantôt empreintes de mélancolie, traduisent l'élégance raffinée des cours européennes et la profondeur d'une époque où la musique se faisait miroir des passions humaines.

Le fil est ensuite volontairement déplacé : Thomas Dunford nous offre des transcriptions d'Erik Satie, dont la simplicité hypnotique et les couleurs harmoniques du début du XX^e siècle trouvent au luth une clarté intime inattendue. Ce dialogue audacieux se prolonge avec Marin Marais, figure de la musique française, dont les « voix humaines » et les danses raffinées révèlent une éloquence fragile et subtile.

Le programme s'ancre dans le cœur du baroque avec la Suite pour violoncelle BWV 1007 de Bach, chef-d'œuvre de construction et de liberté, que le luth révèle sous un jour nouveau. Enfin, deux maîtres du répertoire pour luth, Kapsberger et Dalza, concluent ce parcours : la virtuosité d'une toccata et la vivacité d'une danse renaissante viennent refermer ce cercle où se rencontrent l'intime, le savant et le populaire.

APARTÉ

Plus de temps à accorder qu'à jouer

Au XVII^e siècle, on disait parfois en plaisantant que « posséder un luth, c'est avoir un instrument, un meuble et un métier de cordonnier à la fois ». Pourquoi ? Parce que le luth possédait tellement de cordes (souvent plus de 20, parfois plus de 30 !) qu'il fallait en changer constamment. Les cordes, faites de boyau, cassaient très facilement, surtout avec l'humidité. Résultat : les luthistes passaient presque autant de temps à accorder et réparer leur instrument qu'à jouer !

PROGRAMME NOTES

In Renaissance and Baroque painting, the lute is the emblem of a way of life. In the 17th century, some nobles had their portraits painted with a lute in their hands, not because they knew how to play it, but because the instrument was perceived as a symbol of refinement and seduction. Ironically, many of the lutes depicted in these paintings were painted with missing or misplaced strings, proof that the painters themselves did not really know how the instrument worked.

Its place in a genre scene embodies both sensual pleasure, humanist culture and the fragility of passing time.

- In Caravaggio's Young Man with a Lute (1596), the instrument reflects the intensity of passions, illuminated by dramatic lighting.
- In Johannes Vermeer's Dutch interiors, such as The Interrupted Music Lesson or Young Woman with a Lute (c. 1662-1665), it is associated with intimacy, sentimental education and the art of discreet seduction.
- Pieter Claesz's Flemish still lifes show it placed among books and overturned glasses, recalling the vanity of earthly pleasures.

The lute occupies a unique place at the heart of Baroque music, both for its sound and its cultural role. It seduces with its delicate and intimate timbre, often compared to the human voice.

Its rich sound is due to its complexity: sometimes equipped with more than thirteen string courses, it requires exceptional virtuosity. But this requirement also gives it its distinctive character: the lute is capable of combining melody and harmony, offering refined polyphonies and great freedom of ornamentation and improvisation, making it a veritable "miniature orchestra."

Bach himself composed for the lute or for "lute-style" instruments (such as certain Suites or preludes), proof of the fascination this instrument held for the Kapellmeister.

Thomas Dunford's program begins with a tribute to the undisputed master of the Elizabethan lute, John Dowland. His pieces, sometimes dance-like, sometimes tinged with melancholy, reflect the refined elegance of European courts and the depth of an era when music mirrored human passions.

The thread is then deliberately shifted: Thomas Dunford offers us transcriptions of Erik Satie, whose hypnotic simplicity and harmonic colors from the early 20th century find an unexpected intimate clarity on the lute. This daring dialogue continues with Marin Marais, a figure of French music, whose "human voices" and refined dances reveal a fragile and subtle eloquence.

The program is anchored in the heart of the Baroque with Bach's Cello Suite BWV 1007, a masterpiece of construction and freedom, which the lute reveals in a new light. Finally, two masters of the lute repertoire, Kapsberger and Dalza, conclude this journey: the virtuosity of a toccata and the liveliness of a Renaissance dance bring this circle to a close, where the intimate, the scholarly, and the popular meet.

ASIDE

More time tuning than playing

In the 17th century, it was sometimes jokingly said that "owning a lute means having an instrument, a piece of furniture, and a shoemaker's trade all at once." Why? Because the lute had so many strings (often more than 20, sometimes more than 30!) that they had to be changed constantly. The strings, made of gut, broke very easily, especially in humid conditions. As a result, lute players spent almost as much time tuning and repairing their instruments as they did playing them!

Présentateur



Le Festival International Bach Montréal remercie ses donateurs, commanditaires et partenaires, sans lesquels ce festival ne pourrait avoir lieu.

The Festival International Bach Montréal wishes to thank its donors, sponsors, and partners, whose generous support makes the festival possible.

Donateurs de la fondation Bach-Académie de Montréal



LA FONDATION JARISLOWSKY



Fondation
Sandra et Alain
Bouchard



Fondation
Famille Lupien



Fondation du Grand Montréal



Fondation J.A. DeSève

Marie-Christine Tremblay
et Jacques Marchand

J. Sebastian van Berkum

Donateurs



POWER CORPORATION
DU CANADA



Leslie Silver &
Laurent Ferreira

Partenaires publics



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Montréal

TOURISME /
MONTREAL

Partenaires artistiques



qobuz



LE FIFA

Partenaires médias



Partenaires communautaires



NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS CONCERTS DU FESTIVAL :

Jakub Jozef Orlinski et Michal Biel

Le phénomène Orlinski pour un concert unique à Montréal

Lundi 24 novembre

Salle Pierre Mercure

Les Arts Florissants

Les 300 ans des Quatre Saisons

Mardi 25 novembre

Église St. Andrew et St. Paul

Schaghajegh Nosrati

Les 6 Partitas, une odyssée

Mercredi 26 novembre

Salle Bourgie

ÉQUIPE

Fondatrice et Directrice artistique

Alexandra Scheibler, M.S.M., Ph.D.

Directeur général, finances et exploitation

Christophe Plantiveau

Directrice de production

Adeline Chrétien-Nicolas

Adjointe de direction, responsable billetterie et service à la clientèle

Noémie Meulan

Coordonnatrice marketing et communications

Chloé Michalak

Assistant production

Agathe Martin

Assistant production

Sarah Bosser

Design

Réjean Myette

Gérante d'orchestre

Léonard Sauvé

Off||Bach

En marge de la programmation officielle.

Gratuit et idéalement situé à Montréal pour (re)découvrir la musique classique et vivre des instants uniques de partage.

Du 27 novembre au 4 décembre 2025
3487 Boul. Saint-Laurent

SOUTENEZ NOTRE MISSION!

**EN FAISANT UN DON À NOTRE FESTIVAL,
VOUS NOUS PERMETTEZ DE :**

- Éveiller les plus jeunes au génie musical de Johann Sebastian Bach à travers des programmes musicaux adaptés aux enfants
- Offrir au public québécois des performances de chefs d'orchestre et de solistes d'envergure internationale avec des musiciens locaux
- Rendre la musique accessible à tous en continuant à offrir des événements gratuits dans le cadre du Off-Bach



**FESTIVAL
BACH
MONTREAL
.COM**

Nous tenons à remercier chaleureusement nos bénévoles pour leur aide.

Cette année encore, une quarantaine de personnes œuvrent au sein du Festival International Bach Montréal. Elles représentent une aide inestimable pour la réussite des activités du Festival.

Le Festival International Bach Montréal reconnaît qu'il a lieu en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Il reconnaît la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke/ Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations et, aujourd'hui, une population autochtone diversifiée ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.

